Allocution de bienvenue

Autor(en): **Béguelin, Roland**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **76 (1973)**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685009

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

l'humanisme contemporain, et de s'en imprégner, pour le plus grand bien de notre coin de Terre ?

C'est dans cet esprit que nous déclarons ouverte notre 107e Assemblée générale, et que nous nous plaisons à donner la parole à M. Roland Béguelin, président de la section de Delémont.

ALLOCUTION DE BIENVENUE DE M. ROLAND BÉGUELIN,

président de la section de Delémont

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis de l'Emulation,

La section locale est très heureuse de vous recevoir. Elle l'est d'autant plus qu'aujourd'hui, sans tambours ni trompettes puisque le programme n'en dit rien, c'est le 125e anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation. Bon nombre d'entre vous se souviennent des festivités du centenaire, en 1947. Il régnait alors une ferveur communicative, liée aux événements politiques. Une forte secousse de l'histoire trouvait nos membres en état de réceptivité. Rien d'étonnant à cela, puisque l'Emulation a pour but statutaire, et pour mission fondamentale, de défendre le patrimoine du Jura, et ce qui fait notre identité : la langue française. C'était le fond du débat. Il n'a pas changé. Et pour ses cent ans, toute notre société, qui est charnelle, et non point seulement structure juridique, vibra en écoutant la pièce de Ribeaud et en assistant au grand retournement de Bessire dans son « Jura, entité nationale ».

Un quart de siècle est vite passé. Outre l'essentiel, qui demeure,l'Emulation d'aujourd'hui a trois soucis principaux. Tout d'abord le problème des jeunes. Comment faut-il capter leur intérêt? Comment les intégrer? Comment leur passer le témoin ? Ceux qui nous arrivent à travers le vent de la contestation accepteront-ils le moule des sociétés anciennes ? Dans le livre de Victor Erard, j'ai lu qu'à la naissance de l'Emulation, Xavier Stockmar avait des préoccupations semblables. Il en appelait à la nouvelle vague et s'écriait : « A vous, Messieurs les jeunes travailleurs, à détruire mes appréhensions. » Soyons sans trop d'inquiétude. Au Conseil de l'Emulation, à l'Assemblée générale, la moyenne d'âge est, je crois, moins élevée que dans la plupart des grandes associations jurassiennes. Dans la mesure où l'Emulation surgira des richesses du passé pour avoir prise sur l'événement, elle verra monter vers elle une belle jeunesse. Mais il ne faut pas que sa conception de la culture soit restric-

tive. Il y a quelques années, l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts a déclaré en substance : culture, politique et problèmes sociaux sont indissociables. C'est une vérité première. Mao ne l'a pas inventée. Gardons-la présente à l'esprit et bannissons les timidités. Ainsi maintiendrons-nous le contact avec les jeunes générations.

Il y a ensuite le Centre culturel jurassien, qui n'est encore qu'un projet, non sans un certain commencement d'exécution. Les sections en ont parlé, le Conseil a pris position et c'est, d'une façon générale, un beau sujet de controverse pour notre société tout entière. Le problème de la diffusion de la culture, de l'animation culturelle allant jusqu'aux limites de la pédagogie, de la mise à contribution des fonds publics et de la création de postes à plein emploi peut être vu sous divers angles. Poussée par l'instinct de conservation, la Société jurassienne d'Emulation entend sauvegarder ses droits, son influence et un certain esprit de continuité. Voilà qui est légitime ! Continuons de chercher la bonne voie, et conseillons aux protagonistes de ne pas agir avant que le fruit n'ait suffisamment mûri.

Depuis sa création, notre société a réalisé de multiples choses. Si elle n'a pas satisfait tous les besoins culturels du Jura, ce n'est certes point faute de projets, de vitalité intellectuelle ou de bonne volonté. Ce serait plutôt par manque d'argent, tant au niveau du Comité directeur qu'à celui des sections. Qu'une société d'utilité publique de cette importance, doublement indispensable dans une région linguistique privée d'organes de gouvernement et ne dépendant que d'elle-même, qu'une telle société se voie restituer une part de nos impôts à raison de trente mille francs par an, soit le traitement d'un petit fonctionnaire postal, voilà qui n'est pas admissible.

Monsieur le Président, chers Emulateurs, Delémont accueille avec joie cette assemblée générale du 125e anniversaire. Il y a du travail à faire, des rapports à entendre. Je remercie les membres du Comité directeur de l'immense dévouement dont ils font preuve tout au long de l'année, et je vous souhaite à tous la bienvenue la plus cordiale.